

## Rencontre avec un amoureux de la nature.



### La Sablière de Mont Saint-Guibert est un univers particulier où l'activité économique côtoie une faune et une flore surprises.

Léon Jacoby travaille depuis 1979 dans les sablières. D'abord comme mécanicien, puis comme chef d'atelier, il est aujourd'hui responsable d'exploitation. Il nous fait le plaisir de nous parler d'un aspect tout à fait particulier du travail au quotidien dans la sablière.



## Interview de Léon Jacoby

*Pouvez-vous nous expliquer en quelques mots l'exploitation d'une sablière ?*

La carrière de Mont Saint-Guibert est une activité un peu particulière du Groupe Shanks puisqu'il ne s'agit pas de gestion de déchets. Le sable extrait est destiné à la construction : sable béton, maçon et lavé. Nous vendons annuellement un million de tonnes, principalement sur la Wallonie et un peu sur la France. Une équipe de 15 personnes travaille sur le site.

*Votre entreprise est devenue au fil du temps un endroit prisé par une faune remarquable...*

Depuis 1990, nous remarquons une diversité incroyable d'espèces venant se reproduire dans la sablière. La tranquillité et les aménagements des lieux (étangs, berges et canaux) attirent les oiseaux. Ils font véritablement partie de notre cadre de travail.

*Quel oiseau retrouve-t-on le plus souvent sur le site ?*

Sans hésiter, l'hirondelle de rivage qui nous fait le plaisir de revenir chaque année. Elle s'installe dans les falaises et creuse des galeries d'environ 50 cm au fond desquelles elle fait son nid. Elle recherche ce type de sable dense qui ne s'effondre pas sur sa progéniture.

*Y a-t-il des espèces que l'on ne voyait plus dans la région et qui viennent dans la sablière ?*

Le bécasseau maubèche et cette année nous avons eu la chance d'avoir un couple de vanneaux huppés qui ont eu leurs petits chez nous. Cela faisait des années que cette espèce n'avait pas niché en Brabant wallon.

*Comment conciliez-vous votre travail avec cette originale compagnie ?*

Nous sommes habitués à travailler avec eux ! Lorsque les oiseaux reviennent pour se reproduire, nous sommes plus attentifs. Pour ne pas les déranger, il nous arrive de devoir changer d'endroit d'exploitation le temps de leur nidification.

*A-t-on déjà recensé les oiseaux de la sablière ?*

Oui, des spécialistes ont dénombré une trentaine d'espèces différentes sur le site : des chevaliers guignettes, des tadornes de belon, des petits gravelots, des bécasseaux maubèche, etc. Des ornithologues, des géologues et les photographes animaliers apprécient beaucoup le cadre naturel spécifique qu'offre notre sablière.

*Avez-vous l'occasion de partager votre expérience avec d'autres sablières existant dans la région ?*

Non, nous sommes apparemment les seuls à connaître aujourd'hui un phénomène d'une telle ampleur et nous en sommes très fiers !